

Elections Législatives du 23 Juin 1968

1re CIRCONSCRIPTION

CHAMBÉRY-NORD

Electrices, Electeurs,

Le 30 Mai 1968, le Président de la République prenait la décision de dissoudre l'Assemblée Nationale. La grève qui s'installait dans l'ensemble du pays et les manifestations hostiles au Chef de l'Etat semblaient indiquer que la France allait sombrer dans l'anarchie et qu'elle n'accordait plus sa confiance à ses dirigeants.

C'est pour laisser aux Français le soin de s'exprimer librement que ces élections ont été décidées.

LE CHOIX SERA CLAIR

Il ne porte pas sur des problèmes locaux que nous avons examinés l'année dernière à l'occasion de la campagne électorale, mais sur une option politique.

D'un côté les Communistes et leur Alliée, la Fédération, dont la victoire instituerait en France un régime totalitaire où la liberté ne serait plus qu'un vain mot — de l'autre ceux qui, DANS LA RÉPUBLIQUE, c'est à dire dans le respect des opinions de chacun, DANS L'ORDRE, c'est à dire dans la légalité, veulent LES RÉFORMES NÉCESSAIRES, souhaitées par les forces vives de la nation.

Ces réformes, la nouvelle Assemblée Nationale devra les entreprendre.

- Réformes dans l'entreprise, pour l'adapter au monde économique moderne et lui permettre d'assurer la stabilité de l'emploi aux salariés inquiets de leur avenir.
- Réformes de l'Université par une large autonomie des facultés en collaboration avec les étudiants et les professeurs.
- Adaptation du Commerce au marché commun.
- Soutien des prix agricoles pour assurer la parité de l'agriculture avec les autres activités nationales.

- Réformes de l'Administration technocratique et bureaucratique pour en faire une collaboratrice dynamique et efficace des élus.
- Etablissement du dialogue entre le Parlement et le Gouvernement afin que chacun apporte réellement sa part à l'édifice commun.

Ces réformes, nous les avons réclamées depuis longtemps. Certaines sont, à notre demande, déja sur le chantier.

Le coup d'accélérateur donné par les étudiants, relayés par l'ensemble des travailleurs doit en permettre une réalisation rapide.

Pour celà il faut maintenir la République et la Liberté

Ce n'est pas sous le drapeau noir de COHN BENDIT que les réformes pourront être réalisées.

Ce n'est pas davantage avec le Parti Communiste et la dictature du prolétariat. C'est avec les démocrates, sincères, et dans le dialogue, que l'évolution d'une France moderne pourra être entreprise.

On ne change pas de capitaine au milieu de la tempête.

Le devoir de tous, au contraire est d'aider le Chef de l'Etat à surmonter l'épreuve pour éviter le naufrage.

Votez

Jean DELACHENAL

DÉPUTÉ SORTANT

Paul de LAVAREILLE

SUPPLEANT

Candidats Républicains Indépendants d'Union pour la Défense de la République

Jean DELACHENAL

Croix de Guerre 1939-1945

Avocat à la Cour d'Appel

Maire de St-Pierre-d'Albigny

Vice-Président du Conseil Général

de la Savoie

Vice-Président de la Commission des

Lois à l'Assemblée Nationale

Député Sortant

Paul de LAVAREILLE

CONTRACT THE

Croix de Guerre 1939-1945 Président de la Commission des Finances du Conseil Général

